

# Protecteur de l'artisanat

**Le chantier naval de la famille Hächler fait partie des rares entreprises qui fabriquent encore des bateaux de A à Z. Sa dernière œuvre est une élégante barque en acajou et en teck.**

Marco Wölfli  los, maw

On est à l'étroit dans le chantier naval de Hächler Bootbau AG à Einigen près de Spiez. Durant l'hiver, toutes les places sont en effet occupées par des bateaux en cours de rénovation en vue de la nouvelle saison. Un coin situé à l'arrière du chantier est toutefois réservé à un bateau qui n'a encore jamais été mis à l'eau. En l'espace de plus de 400 heures de travail, le constructeur naval Jürg Wild et l'apprenti Dominic Leutenegger ont conçu une barque de très grande qualité. D'un point de vue technique, ce type de bateau n'est en soi pas particulièrement compliqué à construire. Les artisans de Hächler ne voulaient cependant pas réaliser n'importe quelle embarcation, mais une qui soit en mesure de répondre aux exigences les plus hautes. «Nous construisons cette barque à la main selon une méthode moderne pour des clients», dit le propriétaire Rolf Hächler. Une visite du chantier à la mi-janvier a été l'occasion de constater ce dont il retournait. La coque est fixée sur une cale de construction qui prédétermine la future forme de la barque, qui est en acajou sipo, tout comme l'ensemble de l'enveloppe extérieure. Ce bois noble se laisse très bien travailler et se distingue par le fait qu'il ne se déforme quasiment pas. Trois couches de planches en contreplaqué collées sur les


côtés donneront la forme définitive à la barque. «La première et la dernière couches sont les plus importantes, car les plus petites jointures sont visibles», explique Hächler. Cette phase constitue un grand défi pour les constructeurs, car les éventuelles erreurs ne sont que difficilement corrigibles. Afin que les planches en contreplaqué soient correctement collées, elles sont ensuite enveloppées et mises sous vide avec un film plastique, ce qui garantit qu'aucune bulle d'air ne se trouve entre les planches.

## Une belle fin d'apprentissage

L'effort fourni par les constructeurs navals a son prix, et le produit final coûte environ 35 000 francs. Malgré cette coquette somme, les marges sont relativement faibles, selon Hächler. Ceci s'explique par le fait qu'un bateau fabriqué à la main par un chantier suisse n'est pas courant de nos jours, et Hächler Bootbau AG fait partie des rares entreprises qui construisent encore elles-mêmes des bateaux. «Pour l'apprenti en quatrième année, la construction d'un bateau complet constitue évidemment une belle fin de formation», dit Hächler. Toutefois, le chantier naval ne construit en principe que sur commande. Ces dernières années, plusieurs barques, dinghys et voiliers ont été conçus ici à la main, offrant ainsi aux constructeurs une certaine expérience pour la

conception de l'actuelle barque. Chaque bateau est toutefois unique, et l'on doit à chaque fois recommencer à zéro. Ce qui a aussi de bons côtés: «Hormis le travail en soi, beaucoup de passion et d'amour sont mis dans ces bateaux», déclare Hächler.

## Six couches de vernis

Il ne faut en outre pas ignorer le facteur temps: si, deux mois après la première visite de Hächler Bootbau AG, le processus de création de la barque a déjà bien progressé, il est en effet encore loin d'être terminé. Les planches ont été revêtues de résine époxy qui assure la résistance de la coque, parant ainsi la barque pour l'étape du vernissage. Six couches de vernis seront en tout appliquées au pistolet jusqu'à ce que le bateau revête la couleur rouge brun recherchée. Les trois banquettes ainsi que l'échelle détachable seront également vernies, et le plancher beige en teck restera naturel et sera uniquement huilé. Les listons ne seront quant à eux pas non plus vernis, et ce, non pour des raisons esthétiques, mais pratiques comme l'explique Hächler: «Le vernis va s'endommager aux endroits où la barque subira un choc. Les listons peuvent ainsi être réparés plus facilement.» Dès que toutes les parties du bateau seront vernies, on montera les dames de nage sur le plat-bord et les roues sur la partie inférieure. «Les roues ne sont certes pas jolies, mais elles sont pratiques. La barque pèse après tout environ 70 kg», dit Hächler. Ce à quoi s'ajouteront encore les rames en épicea, qui seront rabotées dans la bonne forme puis collées. La magnifique barque en acajou a connu un baptême de l'eau réussi peu avant Pâques, avant que Rolf Hächler ne la remette à son propriétaire. Un adieu qui n'est cependant pas définitif, car le bateau se retrouvera bientôt sur le lac de Thoune. Un fait qui réjouit Hächler: «C'est un sentiment merveilleux de voir voguer sur l'eau un bateau conçu par nos soins.» 



Chaque bateau est unique, et l'on doit à chaque fois recommencer à zéro.

**\_01** Pour Dominic Leutenegger, la construction de la barque représente la fin de son apprentissage.

**\_02** Un vide d'air sera créé sous la toile en plastique.

**\_03** Pour Rolf Hächler (à droite) et Jürg Wild, ce bateau constitue une tâche bien particulière.

**\_04** La barque fabriquée à la main a nécessité environ 400 heures de travail.

**\_05** Après un travail de longue haleine, la barque est achevée et Rolf Hächler la met à l'eau pour la première fois.

